

Le Monde.fr

Archives

Recherchez depuis 

» Accédez aux archives du Monde

» Recevez les newsletters gratuites

» Faites du Monde.fr votre page d'accueil



Reportage

Vous cherchez Camus ? il est là-bas !, par Maïssa Bey

LE MONDE DES LIVRES | 04.05.06 | 17h32 • Mis à jour le 04.05.06 | 17h32



Tipasa. Dans *"l'indifférence et la tranquillité de ce qui ne meurt pas"*, les vestiges de la ville romaine se teintent de rouge en cette après-midi finissante. Il faudra bientôt penser à regagner la sortie. Remonter le long de l'allée principale bordée de colonnes. Repasser devant les tamaris et les pins au tronc sculpté par un homme venu d'on ne sait où et qui s'est établi ici depuis peu. Un étranger. Et des figures étranges, farouches et primitives, taillées au couteau, veillent à présent sur les lieux. Je laisse une obole dans la casquette déposée dans l'entrelacement des racines. Les gardiens pressés de finir leur journée parcourent les allées en interpellant les visiteurs.

Profession : gardiens de ruines. Mais aussi gardiens de l'ordre moral. Ils passent le plus clair de leur temps à chasser les couples qui se dissimulent dans les renforcements invisibles aux profanes et propices à l'isolement. Cavités étroites, anfractuosités d'un rocher, niches des thermes, feuillages touffus des arbres complaisamment courbés pour leur permettre des rapprochements interdits en tout autre lieu, tout leur est refuge. A l'abri des regards, ils s'aiment à même la pierre, au sein même de la terre. Ils sont des dizaines à venir là chaque jour. Il faut les débusquer, les menacer, les faire sortir. Mais, plus importuns que des mouches, ils reviennent en toute saison, fulmine un guide excédé. Il y a aussi ceux qui seuls ou en groupe viennent braver un autre interdit. Célébrer d'autres rituels. Ils sortent des bouteilles de vin enveloppées dans des journaux, des canettes de bière et s'installent face à la mer, à l'ombre d'un pin parasol ou d'un olivier. Ceux-là, sont les plus discrets, parce que concentrés sur leur "défonce". Ils ne deviennent agressifs que lorsqu'on les dérange. Plus bas, des enfants plongent du haut des rochers, juste sous le panneau précisant dans les deux langues *"baignade interdite"*.

Pendant que nous errons sur les chemins à la recherche de la stèle érigée à la mémoire de Camus, un homme assis nous apostrophe : vous cherchez Camus ? Il est là-bas ! Il pointe le doigt sur la partie la plus haute du site, juste au-dessus des rochers surplombant la mer. Au détour d'un sentier, surgit un couple. L'homme marche à trois pas de la jeune fille - djellaba et voile baissé sur le visage - que sans doute il enlaçait il y a peu. Ils passent devant nous sans nous regarder. Portées par la brise, les voix des muezzins se rejoignent et se répercutent en échos prolongés. Elles n'ébranlent pas la douceur de cette fin de jour. L'été n'en finit pas de vibrer au-dessus des monts Chenoua. Sur la stèle battue par les vents et se détachant sur la mer, cette phrase de "Noces", gravée en lettres romaines par Louis Benisti : *"Je comprends ici ce qu'on appelle gloire : le droit d'aimer sans mesure."* Tout autour, trois chèvres indifférentes à notre présence broutent l'écheveau grisâtre d'un buisson de lentisques. Je relis cette phrase. Ainsi Camus est là. Je regarde la mer et le ciel confondus. A cet instant, je prends conscience que nulle part en ces lieux dépositaires de la mémoire, on ne ressent la tristesse de l'altération ou le culte d'une histoire pétrifiée. La vie est là. Enluminée de glorieux oripeaux. Dans sa splendeur éclatante, la plus belle définition du mot "gloire". Dans *"ces vérités que la main peut toucher"*. Aujourd'hui comme hier, avec ses exigences contradictoires : celles du corps et de ses besoins et celles de la morale, des repères moraux, mais aussi et surtout, religieux, qui ici rythment et modulent les jours.

MYTHOLOGIE DU BONHEUR

Et dans ces comportements transgressifs, comment ne pas l'évoquer lui, Camus, aux prises avec ses douloureuses contradictions ? Ces joyeuses bandes d'enfants et d'adolescents au corps brûlé de soleil sont de cette "race née du soleil et de la mer, vivante et savoureuse qui puise sa grandeur dans sa simplicité et debout sur les plages adresse son sourire complice au sourire éclatant de ses ciels". Ils dévalent les allées, sautent par-dessus les pierres, se poursuivent en criant, indifférents aux rappels à l'ordre, aux vestiges et au prestige d'une civilisation dont ils ne savent rien. Ils mesurent sans doute l'histoire à l'aune de leur vie. Avant-hier les Romains, hier les Français, aujourd'hui nous sommes, leur a-t-on appris, libres. Libres ? Peut-être. Ici et maintenant, dans cette enceinte. Libres et heureux. La seule mythologie célébrée en ces lieux est celle du bonheur. Du bonheur construit dans l'instant, sur des jouissances immédiates et secrètes, surtout secrètes.

L'instant où, peut-être à cause du soleil et de la mer, on se laisse aller à vivre. Est-ce cela la révolte ?



La conscience de l'absurdité d'une vie faite des reniements de ce qu'on l'on sait être vrai ? L'envers et/ou l'endroit d'un monde plus âpre au goût de feuille de laurier écrasée sur des lèvres ? Et



comment accorder le bonheur de vivre au désespoir de vivre ? Qui saurait répondre à ces questions ?



Mais il est tard. La nuit dépose déjà sa part d'ombre et de mystère sur les pierres encore tièdes d'avoir laissé entrer en elles tant de soleil.



Maïssa Bey



Article paru dans l'édition du 05.05.06



EN UNE EN CE MOMENT

La démission du chef de la CIA illustre la crise du renseignement aux Etats-Unis

Chirac s'interroge sur le sort de Villepin et évoque Matignon avec Sarkozy

Six mois après, les promesses faites aux banlieues ont-elles été tenues ?

Le cri d'alarme du médecin-chef, psychiatre, de la prison de Fresnes

ET AUSSI



**Dessins du jour
Dimanche 7 mai
2006**



**Chat
Clearstream : une
affaire d'Etat**

Reportage Les militants UMP, "malheureux et exaspérés", ont déjà éliminé Villepin du jeu

LES PLUS ENVOYÉS PAR

Compte rendu Les fautes deviennent un handicap carrière

Récit Le penseur des lun

Compte rendu La contra hormonale masculine se promettesteuse

Analyse Comment réfor par Daniel Cohen



Retournez en haut de la page

Le Monde.fr

» A la une
» Le Desk
» Opinions

» Archives
» Forums
» Blogs

» Examens
» Culture
» Finances

» Météo
» Carnet
» Immobilier

» Emploi
» Shopping
» Nautisme

» Voyages
» Newsletters
» RSS

Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | Conditions générale